

RENCONTRE

Laurence Rigollet CHEF DE PROJET DE LA PLATEFORME EDUCASOL

Anne de Mullenheim CHARGÉE DES PUBLICS ENFANTS ET ADOLESCENTS AU SEIN DU PROGRAMME SENS (SENSIBILISER ENSEMBLE) DE STARTING-BLOCK

“ FORMER DES CITOYENS POUR QU’ILS S’ENGAGENT ”

Le lien : Educsol est la plateforme française d'éducation au développement et à la solidarité internationale. De quoi s'agit-il ?

Laurence Rigollet : Nous vivons dans un système de mondialisation excessif. Les peuples sont interdépendants. Nous ne pouvons pas raisonner seuls dans notre coin. Ce qui se passe de l'autre côté de la terre a des conséquences chez nous.

L'objectif de l'éducation au développement et à la solidarité est de sensibiliser le citoyen, de développer son esprit critique sur les enjeux internationaux. Cette éducation fait partie de la vie tous les jours. Le but est d'avoir suffisamment d'informations pour construire son jugement personnel car plus on s'informe, plus on est en mesure de faire le tri et d'argumenter ses choix. Les Français doivent apprendre à se sentir concernés pour se forger une opinion. Cela doit être un réflexe qui doit s'opérer jeune (du lien privilégié de l'école pour cette éducation mais n'est pas le seul). C'est pourquoi l'éducation au développement et à la solidarité concerne tous les publics de 7 à 77 ans.

Anne de Mullenheim. Starting-Block est membre d'Educsol mais nous parlons d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité ».

Le lien : Quel est le lien entre éducation au développement et milieu scolaire ?

Laurence Rigollet : L'éducation au développement n'est pas une discipline. En aucun cas ! Elle touche une grande variété de thèmes (l'interculturel, l'intégrationnisme, la mixité sociale, l'immigration, les inégalités, le climat, l'ouverture socioculturelle, la sécurité alimentaire, la consommation...). Il peut travailler sur ces sujets tout au long de l'année, dans toutes les matières, en littérature, en économie, en sciences de la vie et de la terre, en histoire géographique, en

sport... Dans l'enseignement agricole, cette question a une place privilégiée pour une raison simple : une des missions concerne la coopération internationale dans laquelle est incluse l'éducation au développement. Les équipes pédagogiques ont l'habitude de travailler sur ces sujets transversaux.

66 CONSTRUIRE SON JUGEMENT 99

Anne de Mullenheim. À Starting-Block, nous intervenons avec des associations étudiantes auprès d'un public de collégiens et de lycéens.

On constate que les jeunes sont enfermés dans leur univers. Ils ont finalement un horizon assez restreint. Nous les aidons à regarder ce qui se passe autour d'eux. Pour cela, nous prenons appui sur des choses qui les touchent, et prends un exemple précis : quand on les engage à regarder les étiquettes de leurs vêtements pour savoir où ils sont fabriqués, ils comprennent très vite les questions que cela pose. C'est un bon point de départ pour les intéresser au droit du travail, aux zones franches, au commerce international, à l'internationalité, à la consommation responsable... Nous avons conduit avec des outils du CCFTD⁽¹⁾ et de RITIMO⁽²⁾ une séquence où les jeunes sont en situation dans une usine de fabrication de textile. C'est un jeu de rôles qui permet de travailler beaucoup d'objets.

Autre exemple dans un établissement agricole en région parisienne avec lequel nous avons travaillé sur l'autosuffisance alimentaire en Ile-de-France. Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois pour discuter des enjeux au niveau international afin de remplacer l'Ile de France dans un contexte plus global.

Les jeunes n'avaient pas eu l'occasion de débattre de ces sujets sous cet angle-là. En dehors de séances que nous proposons, leurs enseignants les ont amenés visiter différentes formes d'exploitations (intensive, bio...) de la région. Ces jeunes sont de futures agriculteurs, de futures techniciens... et doivent

être informés pour pouvoir choisir entre leur mode de production.

Laurence Rigollet : Les projets éducatifs doivent être préparés en amont, entre enseignants et associations qui interviennent et avec les jeunes. Ensuite, il est utile qu'il y ait un suivi et un retour. Ce genre d'exercice permet aux jeunes de réfléchir et de s'impliquer autrement, de comprendre qu'il y a plusieurs façons de voir et d'agir.

Anne de Mullenheim. Nous ouvrons une fenêtre, nous tentons de mettre des mots sur des réalités. Les jeunes ont envie d'aller plus loin dans les questionnements, dans les échanges. Ils ont envie de faire quelque chose d'utile, pas forcément à travers un parti politique ou dans un syndicat mais dans les associations, à travers un engagement dans la cité pour trouver un sens à leur vie.

Laurence Rigollet : L'engagement, ce n'est pas un gros mot ! Cette éducation a pour objectif de permettre de changer les comportements. Elle doit conduire à un engagement politique, au sens du citoyen dans la cité. « Je me sens responsable. Je regarde ce qui se passe autour de moi, j'apprends des autres et j'échange ».

Le lien : Cette éducation fait donc partie de l'éducation populaire ?

Laurence Rigollet : C'est la base de l'éducation au développement et à la solidarité internationale. Le postulat est que toute personne a une expérience riche à transmettre. Nous mettons les gens en situation d'être les acteurs de leur savoir. Il s'agit d'apprendre par soi-même, de prendre son destin en main et de ne pas tout attendre des autres. C'est la question de l'éducation.

66 CHANGER LES COMPORTEMENTS 99

Le lien : Quelle place pour le voyage dans l'éducation au développement et à la solidarité internationale ?

Laurence Rigollet : Il n'y a pas de mobilité efficace sans préparation. Tout se passe avant



Laurence Rigollet

■ CHEF DE PROJET À EDUCASOL
■ EDUCASOL, C'EST LA PLATEFORME FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. ELLE A NOTAMMENT L'OBJECTIF DE RENFORCER LE POSITIONNEMENT DE SES ACTEURS ET DE METTRE LES REPRÉSENTANTS AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS FRANÇAIS ET EUROPÉENS.
■ WWW.EDUCASOL.ORG

Anne de Mullenheim

■ CHARGÉE DES PUBLICS ENFANTS ET ADOLESCENTS AU SEIN DU PROGRAMME SENS DE STARTING-BLOCK
■ COMITÉTTE D'ÉTUDIANTS ET DE JEUNES PROFESSIONNELLES. STARTING-BLOCK ENCOURAGE LES JEUNES À PRENDRE UN PREMIER DÉPART CITOYEN, À DÉVELOPPER LEUR RÉFLEXION SUR LE MONDE QUI LES ENTOURE EN LES INCITANT À LA RÉALISATION DE PROJETS COLLECTIFS TOURNÉS VERS LES AUTRES.
■ WWW.STARTING-BLOCK.ORG

66 ANNE DE MULLENHEIM. À STARTING-BLOCK, NOUS INTERVENONS AU NIVEAU LOCAL, EN FRANCE. NOUS N'AVONS PAS DE PROJETS INTERNATIONAUX À PREPARER. MAIS, NOUS TRAVAILLONS AVEC DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES QUI SONT PORTIEUSES DE PROJETS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET QUI PARTENT, GÉNÉRALEMENT EN ÉTRANGER, DANS UN PROJET GLOBAL D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT. IL EST PASSE OBLIGATOIREMENT PAR LE VOYAGE, CELUI-CI PEUT ÊTRE UNE ÉTAPE IMPORTANTE DE LA DÉMARCHE ET DU PROJET DE CES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES. LE VOYAGE DOIT ÊTRE PENSÉ, CONSTRUIT AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX ET RÉFÉRENCIÉ SUR LE TERRAIN. DES MEMBRES ACTIFS DE FORMATION SONT MISES EN PLACE PAR DES MEMBRES DE LA PLATEFORME. EDUCASOL PERMET AUX ACTEURS D'ÊTRE MIEUX IDENTIFIÉS ET RECONNUS. À PLUSIEURS, ON EST PLUS FORCÉ DE DÉFENDRE LA PLACE DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET POUR PORTER LES GRANDS ENJEUX AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS. C'EST CE QU'ON APPELLE LES ACTIONS DE PLAIDOYER. NOTRE PROJET POUR LES TRÈS ANS À VENIR EST DE VALORISER L'EXPERTISE DE NOS MEMBRES ET DE FAVORISER LE FINANCEMENT DES ASSOCIATIONS QUI MÈNENT DES ACTIONS D'ÉDUCATION. RIEN N'EST JAMAIS AGÉ. AUJOURD'HUI J'AI PASSÉ, LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DANS SON BULLETIN OFFICIEL DE CÉLÉBRER, DONNANT UN CONTENU

66 PRENDRE SON DESTIN EN MAIN 99

et après. L'aspect témoignage est important : comment je parle de mon expérience, comment je m'en sers, comment je la partage, quelles ont été mes erreurs, comment je les analyse et comment je peux aller plus loin.

Le lien : Comment évolue la prise en compte de l'éducation au développement et à la solidarité internationale par les pouvoirs publics ?

Laurence Rigollet : La plateforme Educsol existe depuis 7 ans. Elle a permis de mettre au bout de la table les associations très diverses qui évoluent sur le terrain. Des nombreuses actions de formation sont mises en place par des membres de la plateforme. Educsol permet aux acteurs d'être mieux identifiés et reconnus. À plusieurs, on est plus fort pour défendre la place de l'éducation au développement et à la solidarité internationale et pour porter les grands enjeux auprès des pouvoirs publics. C'est ce qu'on appelle les actions de plaidoyer. Notre projet pour les trois ans à venir est de valoriser l'expertise de nos membres et de favoriser le financement des associations qui mènent des actions d'éducation. Rien n'est jamais agé. Jusqu'à l'an passé, le ministre de l'Éducation nationale, dans son bulletin officiel de rentrée, donnait un contenu

et un sens à l'éducation au développement et à la solidarité internationale. Depuis cette année, ce n'est malheureusement plus le cas. L'éducation au développement se trouve dans le 6^e pilier du fameux « Socle commun de connaissances et de compétences » : « compétences sociales et civiques » et s'intitule « Éducation à la citoyenneté, au développement durable et solidaire. J'ai il y a plus d'inscription pédagogique précise. Nous le regrettons mais cette notion de « développement durable et solidaire » est cependant suffisamment floue pour que les enseignants soient plus que jamais incités pour travailler avec nous sur ces sujets.

J'ai il y a plus d'inscription pédagogique précise. Nous le regrettons mais cette notion de « développement durable et solidaire » est cependant suffisamment floue pour que les enseignants soient plus que jamais incités pour travailler avec nous sur ces sujets.

(1) CCFTD-Terrae Solidaria : Le comité catalaniste contre le film et le développement à deux vitesses. L'impact des partenariats de Sud et de l'Est et l'éducation au développement. www.terrea-solidaria.org
(2) Ritimo est un réseau d'information et de documentation spécialisé pour le développement durable et la solidarité internationale. www.ritimo.org
(3) BO N° 41 du 24 novembre 2010